SON ŒUVRE

Lydia Harambourg, commissaire de l'exposition au 24Beaubourg, écrit dans la préface de la monographie sur Roger Blaquière publiée aux éditions Lelivredart ces lignes donnant quelques pistes pour une lecture de l'œuvre :

« À nous, spectateurs, d'en éprouver le charme. Et gardons-nous, critiques, de le figer dans une formule classificatrice. […] Les suites de Blaquière brisent la paresse de l'habitude et endiguent la répétition. Cette apparente aisance qui le fait passer d'une technique à une autre est le fruit d'un apprentissage aguerri et jugulé jusqu'à atteindre une liberté pour pratiquer sans préjugé esthétique, la couleur et le plan, la ligne curviligne accompagnée par un plaisir de matière et de vibration couleur-matière. Chez l'artiste, la matière est souveraine et requiert ce qu'il appelle « la suprématie de l'œil » pour un plaisir inaltérable.

Plaisir de la terre modelée où l'alchimie de la cuisson renvoie à la réaction chimique de la peinture. Plaisir du dessin préparatoire sur la toile de jute, plaisir de la plume virtuose qui rehausse ses peintures dont les fonds brun perpétuent le souvenir des restaurations faites par Balthus à la Villa Médicis. Plaisir toujours avec la linogravure et les apports de couleurs aux effets de surprise qui nous laissent deviner l'allégresse du geste aussi impétueux qu'il l'est avec le monotype et ses noirs veloutés, et les grès, parfois peints.

Ces interventions sur la matière ont introduit un caractère décoratif qu'il exprime avec jubilation dans ses tapisseries où le travail à l'aiguille des lirettes enchante le poète des images.

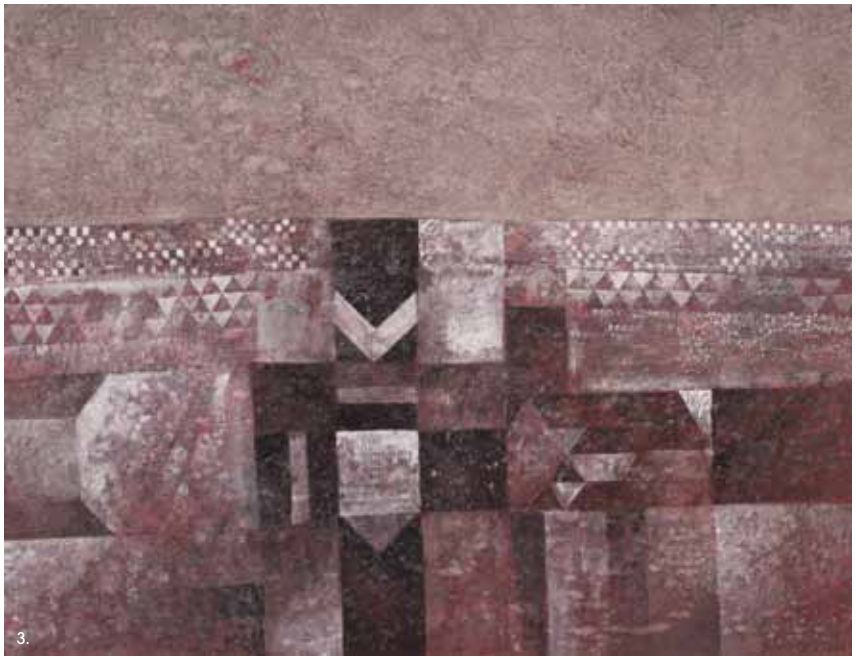
DE L'ATELIER LES JARDINS DE LA VILLA, ROME – aquarelle sur papier – 1966

L'ATELIER AU GRAND NU – huile sur toile – 1962

La multiplicité des écritures pour un métalangage de sa réalité juxtapose les sujets avec une gourmandise dont témoigne son goût des assemblages et ses boîtes. Tout comme la simultanéité des techniques avec les papiers contrecollés, le papier de verre, la peinture, la gravure, la sculpture, fait alterner la matité du grès et celle de la gouache, l'aspect granuleux du grain de la terre qui absorbe la lumière, la densité de l'encrage des plaques, la fluidité des jus. Ses thématiques sérielles suivent des parcours concomitants. La transversalité identifie son univers marqué par deux constantes : la maîtrise et l'improvisation. »

page de gauche :
SÉRÉNITÉ ILLUSOIRE – acrylique sur papier – 1972

de gauche à droite :
HIÉRARCHIE – acrylique sur papier – 1977
ENSEMBLE DE GRANDS TOTEMS – bois – 1977



1. série « LES GÉNIES DE LA NUIT » – acryliques sur papier – 2003 / 2. NATURE MORTE AVEC MANNEQUIN – acrylique sur papier – 1982
3. MURAILLE – acrylique sur papier – 1981 / 4. QUATRE PERSONNAGES AGITÉS – monotype, impression noire sur papier Arches – 1996
5. série « RUINES ANTIQUES » – dessin pour *Le Voyage détourné* – 1984 / 6. GRAND CHAOS – kraft marouflé sur toile – 1989 / 7. terres cuites – 2012

page de gauche :
IDOLE – tenture de lirettes brodées sur toile de jute – 1982
collection particulière

de gauche à droite :
CHAOS – acrylique sur papier – vers 1995
IDOLE – kraft – 2015

SON PARCOURS

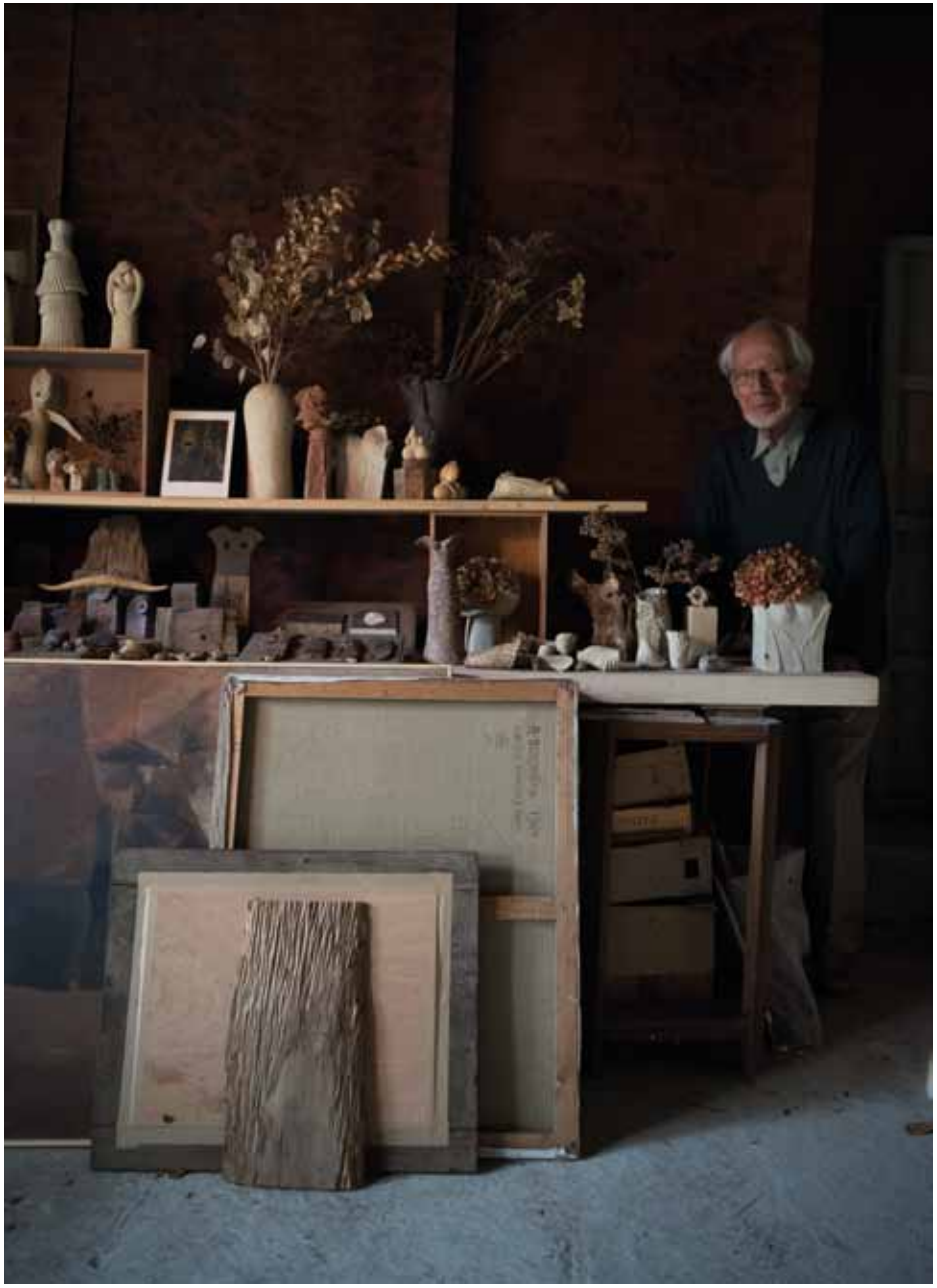
Né à Paris en 1933, fait ses premières études artistiques aux Arts Appliqués dans l'atelier de textile puis, entre dans l'atelier de Jean Souverbie aux Beaux-Arts de Paris. Obtient de nombreux prix qui lui permettent de séjourner à la Casa de Velázquez en 1958 puis, en 1963 le premier grand prix de Rome de peinture le conduit à la villa Médicis sous la direction de Balthus.

En 1967, il s'installe en Sarthe où il enseigne le dessin et la peinture à l'École des beaux-arts du Mans et participe activement à la vie culturelle de la cité. Pendant près de trente ans, le galeriste José Pichotin présente ses œuvres rue de Seine à Paris.

Quelques grandes manifestations retiennent l'attention :

un parcours initiatique de grandes tentures de krafts habillant la totalité du château de Sainte-Suzanne en Mayenne. Une première rétrospective à l'abbaye royale de l'Épau en Sarthe, et de nombreuses présentations dans les musées du Mans dont la dernière, cet été 2018 sur le thème du cabinet de curiosités.

Cette exposition présente un ensemble d'œuvres dont certaines figurent dans cette nouvelle monographie. Peintures, terres cuites, estampes, krafts, tentures, retracent un long parcours créatif témoignant d'un appétit de renouvellement.

POUR EN SAVOIR ENCORE PLUS…

- Pour voir plus d'œuvres, site internet http://www.roger-blaquiere.com/
- Pour suivre l'actualité, facebook Roger Blaquière